

TRAFIC FERROVIAIRE:

Une élue veut améliorer au plus vite la ligne Genève-Lyon

La conseillère nationale Delphine Klopfenstein Broggini a interpellé le Conseil fédéral sur la cadence insuffisante et la vétusté des trains sur cette artère pourtant stratégique pour la Suisse.



Pour certains usagers, le train entre Genève et Lyon est un enfer

(ph. map)

Les usagers de la ligne ferroviaire Genève-Lyon connaissent bien le problème: les trains sont souvent bondés, les wagons en piteux état, les infrastructures vétustes et les cadences insuffisantes, en particulier en soirée. Pour certains habitués, c'est carrément inadmissible. Mais les choses pourraient peut-être changer.

En effet, la conseillère nationale Delphine Klopfenstein Broggini (Verts/GE) vient de déposer une interpellation auprès du Conseil fédéral pour qu'il se positionne sur cette «offre insuffisante et dégradée» entre la 2e ville suisse et la 3e française.

Car selon elle, il y a urgence. «Cette liaison est stratégique, c'est la porte de la Suisse vers le sud-ouest de l'Europe», souligne-t-elle. En outre, elle relie deux bassins de population très importants aux intérêts partagés. Pour la Genevoise, qui pourrait recevoir la bénédiction des CFF, il faut donc que l'amélioration de cette ligne de 112 km devienne une priorité.

Au moins une vingtaine de trains

«Mon but dans un premier temps est qu'il puisse y avoir au plus vite des trains directs plus longs, moins vétustes, avec de meilleures cadences et des horaires plus étendus le soir», explique-t-elle. «Aujourd'hui, il y a une trentaine de trains qui relie quotidiennement Zürich à Stuttgart ou Bâle à Mulhouse. Pour Genève-Lyon, il y en a une dizaine seulement. J'aimerais qu'il y en ait deux fois plus, cela soulagerait déjà bien la situation».

Delphine Klopfenstein Broggini songe aussi à la suite. «Je demande s'il ne serait pas possible que Berne investisse du matériel roulant sur cette ligne, de manière à assurer sa maintenance, voire son exploitation, en collaboration avec la France», explique-t-elle. Et de rappeler que des trains CFF roulent au départ de Genève jusqu'à Milan par exemple. Pourquoi pas Lyon? «Ce serait en tout cas dans l'intérêt de la Suisse», estime-t-elle en envisageant de déposer une motion qui intégrerait la contribution de la Suisse à la rénovation de la ligne.

Reporter le trafic des frontaliers sur le rail

Selon Delphine Klopfenstein Broggini, si les infrastructures étaient en meilleur état et les trains plus modernes, le trajet entre Genève et Lyon, qui s'effectue aujourd'hui en deux heures, pourrait être grandement raccourci. De quoi faire venir encore plus de frontaliers en Suisse? Elle s'en défend: «Aujourd'hui, près de 300'000 véhicules traversent la frontière tous les jours à Genève. L'idée serait surtout de reporter ce flux sur le rail.»